

Charles a une dévotion particulière à Marie Madeleine : il se rendra plusieurs fois en pèlerinage à la Ste Baume.

Nous vous partageons deux textes : une méditation tirée des Considérations sur les fêtes de l'année et une lettre à Magdeleine, fille de Marie de Bondy, sa cousine.

Des Considérations sur les fêtes de l'année, 22 juillet, pp. 489-492.

Oh ! ma Mère, sainte Magdeleine, apprenez-moi tout cela ; ma bien-aimée directrice, versez sur moi vos trésors : apprenez-moi à me vider totalement en vue de Dieu, à me vider de la matière par la pauvreté ; à me vider des hommes par la solitude ; à me vider de mon corps par la mortification ; à me vider de mon âme par la pauvreté d'esprit. Qu'ainsi je sois vide, complètement vide de ce qui n'est pas Dieu, et plein du seul amour de Dieu : Dilata os tuum et implebo illud¹... Que mon esprit ne pense qu'à Dieu, que ma mémoire ne soit pleine que de Dieu, que ma volonté ne veuille que le bien de Dieu. Oh! sainte et chère Mère, apprenez-moi l'amour, la pauvreté, la solitude, la mortification et la contemplation !... [...]

Amour, contemplation, pauvreté d'esprit, apprenez-moi cela, ô Mère ! Oh ! comme tout cela se tient ! Sans pauvreté d'esprit, sans ce vide de l'esprit et du cœur, point de contemplation et point d'amour. Comment l'esprit et le cœur pleins de créatures, pourraient-ils être pleins de Dieu ? Apprenez-moi donc, ô mère chérie, cette divine pauvreté d'esprit, apprenez-moi à faire ce vide total dans mon esprit, afin qu'il ne s'occupe que de Dieu seul, de mon cœur, afin qu'il n'aime que Dieu seul ; videz, videz mon âme de tout le créé, afin que Dieu puisse le remplir tout entier... [...]

Apprenez-moi, mère chérie, à venir et à suivre avec vous, afin que non pour moi, mais pour Jésus, pour la plus grande consolation de son cœur, je voie et j'aime dans ce monde autant qu'il le veut de moi... et qu'ainsi, accomplissant parfaitement sa volonté, je lui rende en cette vie et dans l'autre toute la gloire que d'après ses éternels desseins, je suis capable de Lui rendre...

Amen, amen, amen.

Et je vous demande, ô bien-aimée Mère, la même grâce pour tous les autres hommes, pour tous les autres enfants de Jésus, afin que tous consolent son Cœur, Le glorifient autant que cela leur est possible.

Amen.

D'une lettre à Magdeleine de Bondy

B.Abbès, 11.VII. 02

IESUS



CARITAS

Ma chère Magdeleine,

Je te souhaite bonne fête de tout mon cœur ! Je prierai de mon mieux pour toi le Sacré Cœur, la Ste Vierge, et ta Sainte Patronne... Je regrette que tu ne connaisses pas la Ste Baume, que j'ai eu tant de consolation à visiter ; j'espère que le bon Dieu te fera faire un jour, bientôt, ce doux pèlerinage. Il y a deux ans, le jour de la Ste Magdeleine, j'étais à Béthanie, priant dans sa maison, et pensant à toi... Les années nous mènent en des lieux bien divers ; plaise à Dieu qu'elles fassent mûrir nos cœurs à l'amour divin, qu'elles transforment nos âmes comme elles ont transformé celle de Ste Magdeleine.

Que te souhaiterai-je pour ta fête ?... D'aimer le bon Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit... et de faire de cet amour le tout de ta courte vie ici-bas, comme il sera le tout de ton éternité. - Nous sommes créés pour aimer et servir Dieu, et par ce moyen gagner le ciel : tout ce qui ne contribue pas à cela est temps perdu.

Je te souhaite de tout mon cœur, ma chère Magdeleine, de comprendre cela comme ta chère patronne, et de faire par là dès ici-bas de ta vie le commencement de ta vie du ciel.

Prie pour moi, qui compte sur tes prières et ton affection, et qui t'aime fraternellement dans le cœur du Bien-aimé Jésus.

fr. Charles de Jésus

¹ Ouvre ta bouche et je la remplirai.